Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 11

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

canique dans le genre de celui qui meut une lunette équatoriale, et voilà tout de suite une grande complication.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il existe sans doute de meilleurs moyens que celui que nous venons d'indiquer. Nous serons très heureux de les consigner ici si l'on veut bien nous les communiquer.

FAITS DIVERS

Le photosphère en Afrique.

Nos lecteurs ont sans doute entendu parler de la mission du capitaine Binger en Afrique. Il est de retour depuis quelque temps, ayant rapporté 1200 négatifs pris avec le photosphère. Cette collection constitue une série de documents d'une haute importance, comme il n'en était sans doute pas encore parvenu en Europe. Ces négatifs sont nets à ce point qu'ils supportent un agrandissement qui peut aller jusqu'à 50 × 60. C'est la Compagnie française qui est chargée de faire ces agrandissements en vue d'une exposition qui s'ouvrira le 23 courant au Palais des Beaux-Arts, quai Voltaire, et qui sera inaugurée par le Président de la République. Les principaux journaux illustrés de Paris, l'*Illustration,* la *Nature,* le *Monde illustré,* en feront des numéros spéciaux qui promettent d'être fort intéressants.

* * *

La planète Mars, qui apparaît à présent au ciel aussi grande que Jupiter, continue à occuper beaucoup l'attention. A l'occasion de la dernière *opposition* de Mars (1877), le

savant astronome, M. Hall, a découvert ses deux lunes ou satellites : Phobos et Deimos, dont l'interne fait le tour de la planète en sept heures et demie. L'existence de l'eau sur cette planète sera prouvée, pense-t-on, par la photographie du spectre. Quant aux habitants — cela viendra plus tard, peut-être ! Les soi-disant « canaux », que plusieurs personnes croient être l'œuvre d'ingénieurs, sont, pour l'un de nos astronomes, simplement les indications de différences de niveau du terrain. La planète Mars étant, dit-on, d'au moins vingt millions d'années plus âgée que la terre, ses habitants doivent être d'autant plus avancés en intelligence et ont probablement une longévité extraordinaire. Je reproduis l'opinion des astronomes modernes.

* *
*

On attend de la photographie un grand service pour la prochaine éclipse totale du soleil, 15-16 avril 1893. A cette occasion, les astronomes américains vont observer au Chili où il y aura « totalité ». Trois heures et demie plus tard, l'éclipse sera totale sur la côte d'Afrique, où les astronomes anglais seront postés. Comme nous sommes dans une période où les taches solaires sont fort nombreuses, et où l'atmosphère de l'astre paraît être dans un état d'inquiétude — si je peux me servir d'une telle expression — on compte recueillir beaucoup de preuves de ces troubles. En comparant les photographies obtenues au Chili pendant la totalité, avec celles obtenues trois heures et demie plus tard sur la côte d'Afrique, aussi pendant la totalité, on verra les changements qui auront eu lieu dans cet intervalle dans l'atmosphère du soleil.

* *
*

Le Dr Weinek, de l'Observatoire de Prague, écrit à un de ses amis, à Londres, qu'il vient d'agrandir une épreuve

photographique de la lune. L'image obtenue a 3 mètres de diamètre, et, dans cette épreuve agrandie, on a découvert certains tracés qui paraissent être des rivières. Ce sera une chose bien singulière si la photographie parvient à prouver qu'il existe de l'eau à la surface de notre satellite, ce que presque tous les astronomes ont nié jusqu'à présent !

(Moniteur de la phot.)

* * *

M. Louis Ducos du Hauron envoie d'Alger, où il réside actuellement, un mémoire qu'il vient d'adresser à l'Académie des Sciences ; ce mémoire a pour titre : *La Photographie des couleurs. Reproduction photo-mécanique des couleurs en nombre illimité d'exemplaires.* Il est accompagné d'une épreuve photocollographique, tirée par M. Ducos du Hauron lui-même, et qui démontre que son procédé peut très bien entrer dans la pratique industrielle.

On sait qu'en 1869, MM. Ducos du Hauron et Ch. Cros publièrent simultanément un moyen indirect d'obtenir des épreuves avec leurs couleurs naturelles. M. L. Vidal le rappelait dernièrement, en répétant devant la Société les expériences de projections colorées de M. Ives, il faisait remarquer que l'inventeur américain, malgré tout le bruit qu'il faisait, n'avait droit de réclamer que la disposition mécanique de sa lanterne.

Aujourd'hui M. Ducos du Hauron indique la voie industrielle que doit suivre son procédé. Au lieu de trois épreuves jaune, rouge et bleue obtenues à l'aide du procédé dit *au charbon*, et qu'on superposait assez difficilement, il procède à un tirage photocollographique à l'aide de trois planches impressionnées au moyen de clichés obtenus à travers un écran vert pour le rouge, violet pour le jaune et orangé

pour le bleu. Le résultat est, comme avec les épreuves à la gélatine, une image reproduisant les colorations de l'objet.

Ce n'est pas là évidemment la reproduction photographique des couleurs, mais c'est un moyen détourné industriel d'arriver à la coloration des épreuves, aujourd'hui que les tirages photomécaniques sont complètement entrés dans la pratique.

(Progrès phot.)

* * *

Voici la découverte d'une nouvelle comète due à M. Barnard, qui y est arrivé par l'examen d'épreuves photographiques célestes ; c'est la première découverte de ce genre. L'avenir nous en réserve d'autres sans doute, comme pour les planètes, a dit M. Tisserand en rendant compte à l'Académie des sciences des travaux de M. Barnard.

(Moniteur).

* * *

Ce n'est point une médaille d'or que notre compatriote M. le Dr J. Rossi a remportée à l'exposition internationale de Paris, mais mieux encore, un des quatre diplômes d'honneur décernés à cette exposition. Nous enregistrons ce succès avec infiniment de plaisir, car pour nous, M. Rossi est un des meilleurs travailleurs de notre pays.

Nos illustrations.

PLANCHE I.

Le retour du bois.

Souvent un paysage d'apparence modeste, auquel on n'avait même pas pris garde, se transforme en photogra-